

Sir James Gordon Bennett

Fils du fondateur du New York Herald, il a trouvé, par le biais du sponsoring, une nouvelle façon de créer des événements.

Avant de s'intéresser au sport, en 1871, il a sponsorisé l'expédition de Stanley pour retrouver le docteur Livingstone perdu dans ses recherches des sources du Nil avec, à la clef, l'exclusivité du récit de l'aventure.

En 1900, il dote de 10 000 frs une course automobile entre Paris et Lyon.

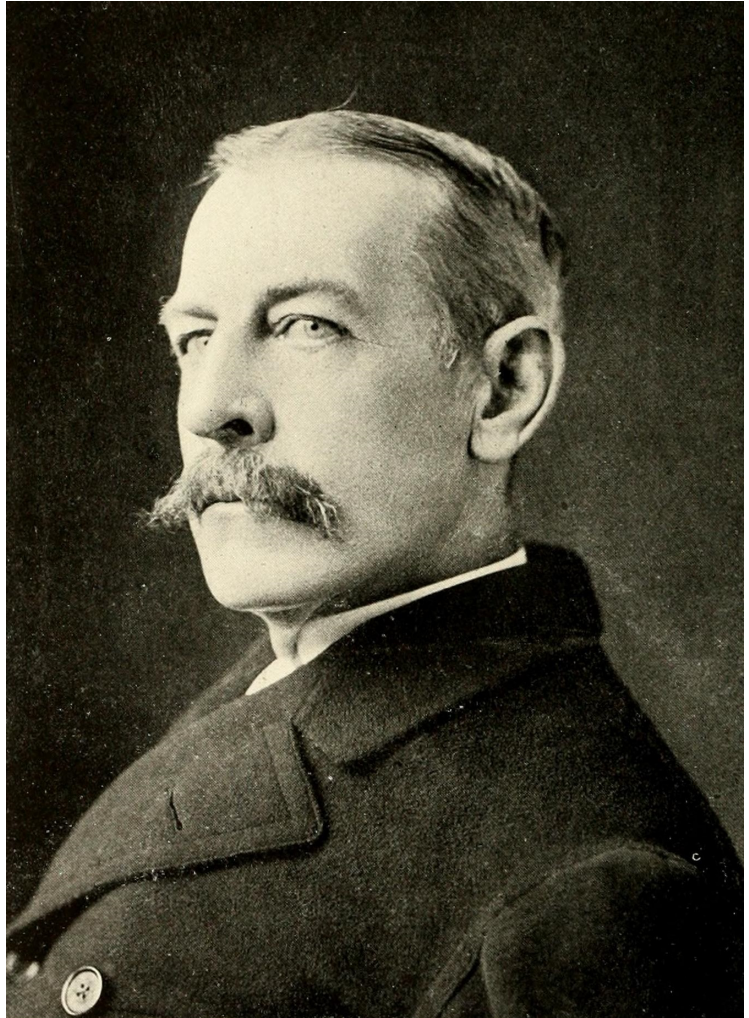
En villégiature à Pau pendant l'hiver 1905, il crée la Coupe des Pyrénées qui consista à traverser les Pyrénées en ballon

De retour à Paris, il crée la Coupe Gordon Bennett, définissant lui-même les règles qui n'ont pas changé depuis : tout le monde part du même endroit et doit aller le plus loin possible, sans se poser.

La première Coupe Gordon Bennett décolla donc de Paris à l'automne 1906.

Il sponsorisa la course en offrant à la jeune FAI 25 000frs pour l'organiser.

Ce n'était pas tout à fait un gentil donateur, car les vainqueurs devaient l'exclusivité de leur récit à son journal.



Les ballons

Les ballons utilisés sont des ballons gonflés au gaz, de nos jours principalement à l'Hydrogène. La tradition du ballon à gaz à longtemps perduré dans le nord de la France car les ballons étaient gonflés au gaz de houille. L'hélium par son extrême rareté n'est plus utilisé.

Il existe deux sortes de ballons, les ballons à filet ou les ballons sans filet. Les ballons traditionnellement étaient fabriqués avec un filet. L'enveloppe est emprisonnée dans le filet lui-même attaché à la nacelle.

Les ballons sans filet, ou ballons à ralingues, ont des cordes attachées directement sur l'enveloppe. Ils nécessitent moins de main d'œuvre lors du gonflement du ballon.



Les ballons à gaz sont beaucoup plus petits que les montgolfières, un gros ballon à gaz fait 1000m³ de volume (les ballons participant à la course sont limités à 1000m³), une montgolfière moyenne en fait 3000.

L'autonomie des ballons à gaz est bien plus grande, un ballon peut voler 48h sans problème, une montgolfière de 3000m³ volera 3 heures exceptionnellement.

Le « carburant » est le sable emporté, moins le ballon est lourd, moins les pilotes sont lourds, plus on pourra emporter de sable avec soi. Pour monter, on lâche du sable, pour descendre on ouvre la soupape et on libère du gaz. En fait, les changements d'altitude et les changements de température font que le ballon se dilate et se rétracte en permanence et ce faisant perd du gaz.

Le pilote qui économisera au maximum son sable et son gaz ira le plus loin.

LA COURSE

La règle du jeu est restée la même depuis 1906.

Tous les ballons sont limités à 1000m³ en volume.

Deux pilotes à bord.

Tous les ballons décollent du même endroit espacés de trois minutes.

Celui qui vole le plus loin a gagné, la distance est mesurée en ligne droite et non pas le vol effectué.

En 2008, l'équipage Français Villey/Buron Pilatre a volé 22h pour atterrir à 20 kms du point de départ, en fait ils avaient effectué un grand cercle de 400kms entre temps.

Les atterrissages se font sur terre ferme, tout amerrissage ou atterrissage ailleurs que sur la terre ferme entraîne une disqualification.

En Europe, l'aire de compétition est limitée à l'Europe à l'exclusion de certains pays comme la plupart des anciens états de l'union soviétique ou certains états de l'ancienne Yougoslavie

LES COURSES MYTHIQUES

WARSTEIN 1997

Partis d'Allemagne, après environ 60 heures de vol, les frères Leys volant au dessus de la Roumanie aperçoivent au loin la mer noire, ils approchent de la Bulgarie à leur nord et devant eux se trouvent deux ballons.

Le premier ballon, un néerlandais, se pose un peu avant le littoral à la limite de la frontière bulgare, l'autre ballon, américain, se pose un peu plus près de la mer.

Nos amis vont donc manœuvrer pour réussir à se poser entre ce ballon et la mer.

Ils gagnent la course avec 1732.5 kms parcourus, contre 1732.3 pour les américains et 1732.2 pour les hollandais. Après plus de 60 heures de course les trois premiers se tiennent à 300m.

CHATELLERAULT 2002



Au départ de la course, le vent du nord emporte les ballons vers le sud.

Certains ballons partent plein sud, d'autres décident de monter et trouver un flux du nord est qui bientôt les emporte au dessus du Golfe de Gascogne, visant la cote nord de la péninsule ibérique.

Les ballons longent la côte et se posent l'un après l'autre, ne risquant pas de retourner sur la mer.

Seul un seul ballon continue jusqu'à l'extrémité de la péninsule.

Le retour des français, Luc Trullemans, le belge qui a fait la météo de Bertrand Piccard et Brian Jones lors de leur tour du monde en ballon, convainc les deux frères à continuer plein océan et plein ouest en attendant que les vents changent. Effectivement, le vent passe plein nord à nouveau et ils ont maintenant un cap parallèle à la côte. Enfin, le vent passe à l'Ouest et ils

rentrent enfin après plus de 30 heures au dessus de l'océan et se posent à Zambujeira do Mar au Portugal, pas loin du Cap St Vincent après 70h de vol et 1282.3 kms parcourus.

Ils laissent le second Willi Eimers à plus de 600 kms, puisque mesuré à 624.09 kms.

C'est la première fois qu'un ballon s'aventure si loin et si longtemps au dessus de la mer, mais cela va ouvrir la voie pour l'avenir des Gordon Bennett.

2005 ALBUQUERQUE

Richard Abruzzo ayant gagné l'année précédente la course, la Coupe Gordon Bennett est de retour à Albuquerque, Nouveau Mexique, « la Mecque » du ballon avec son meeting annuel rassemblant des centaines de montgolfières.

Aucun français ne participe à la course cette année là.

Un vent d'ouest emporte rapidement les ballons vers le Nebraska puis vers la région des Grands Lacs.



La plupart des ballons se posent avant les Grands Lacs, d'autant plus que les orages menacent.

4 ballons passent, deux belges, un suisse et Willi Eimers, l'allemand.

Un des ballons belges se posent dès le rivage revenu.

Les autres continuent. Cependant les orages se rapprochent et le suisse et notre allemand, qui va finir une nouvelle fois second se posent.

Le dernier ballon, piloté par les belges Bob Berben et Benoit Simeons, va continuer au milieu des orages et va se poser vers l'estuaire du Saint Laurent.

Ils auront couverts 3400.39 km, qui est le record absolu de distance en Gordon Bennett.

Mais les pilotes se sont fait une telle frayeur que ni Bob, ni Benoit n'ont jamais participé à nouveau à la « Gordon »

2009 GENEVE

Une météo parfaite permet de gonfler les ballons sereinement, bien à l'abri.

Vers 22h, le départ est donné. Un vent d'Est pousse les ballons vers la France. Au stade de Genève a lieu un concert de Mylène Farmer que les pilotes entendent pendant quelque temps.

Les ballons ne volent pas très haut car en altitude le vent du Nord souffle et personne ne veut aller voler au dessus des Alpes.

Les ballons se retrouvent assez vite au dessus de la vallée du Rhône ou le mistral souffle très fort. Le pilote autrichien dira plus tard avoir survolé Orange à 120km/h !!



La stratégie est de couper la méditerranée pour aller en Espagne.

Un allemand trop à l'est va se poser en Sardaigne, les deux autres ballons allemands se posent sur l'île de Manorca.

3 ballons oublieront de tourner à droite au dessus de la méditerranée et finiront leur course en Algérie et seront disqualifiés.

Janet Folkes va battre le record de durée de vol féminin avec plus de 60 h et se poser au milieu des taureaux en Espagne.

Il ne reste plus que 3 ballons en course, un américain, un suisse et un français, ils survolent le sud de l'Espagne avec un cap sud ouest en direction du Portugal.

C'est comme au Poker, celui qui pose le premier à perdu, Mark Sullivan, l'américain se pose en fin de journée ne prenant pas le risque de partir à la mer pendant la nuit.

Kurt Frieden et Vincent leys passent une nuit supplémentaire en vol, Kurt se pose le premier, et Vincent continuera pour se poser avec 80 km/h de vent, pas loin de Lagos au Portugal et pas loin du Cap saint Vincent...

2010 BRISTOL

Un terrain de décollage ne répondant pas aux attentes des pilotes, en dehors de la ville, sans spectateurs.

Jusqu'à 48 h du décollage les vents annoncés devaient porter les ballons vers la Scandinavie, inquiétude des contrôleurs aériens car le trafic aérien au dessus de l'Angleterre est très dense et il ne faudrait pas de ballon vers Londres à ce moment là.

Les ballons décollent avec un vent plein Nord. Très rapidement ils quittent la terre pour survoler la manche. Au lever du jour, dans les nuages on peut apercevoir la côte bretonne.

La Bretagne est traversée du nord au sud dans la matinée et les ballons se retrouvent au dessus de la mer à nouveau pour traverser le golf de Gascogne.

Kurt Frieden a décidé de voler très haut, vers 4000 m, et va devancer tout le monde en allant se poser au bout de 58h37 en Roumanie au bord de la mer Noire. Il a pris une telle avance que cette fois ci, se poser en premier va payer.

Beaucoup de ballons vont se poser en France, les derniers vers Perpignan par vent fort, deux vont passer les Pyrénées pour aller se poser à l'abri de la Tramontane prévue ce matin là.

5 ballons vont traverser la méditerranée, Vincent Leys s'arrêtant à Naples pour contempler peut être le Vésuve.

Les orages menacent au nord de l'Italie et sur la mer Adriatique. Matthias Zenge passe et se pose à Zagreb.

Il reste 3 ballons, l'anglais David Hempleman Adams, l'allemand Willi Eimers (toujours là !) et l'américain Richard Abruzzo et sa copilote Carole Rymer Davis.

David et Willi passent au nord de la cellule orageuse, l'anglais finira 3ème et Willi n'arrivera pas à rattraper son retard. Après 83h de vol, il se posera second une nouvelle fois.

Malheureusement Richard ne voulant pas survoler la Serbie essaye de passer au Sud au milieu des orages. Le dernier écho de leur tracker sera vers 6h du matin. Touché par la foudre le ballon chute à 90 km/h. le ballon ne sera retrouvé que plusieurs semaines plus tard par un bateau de pêche. L'enquête dira que les pilotes seront morts sur le coup. Malgré la foudre et l'hydrogène, l'enveloppe était intacte mis à part l'impact de la foudre.

La cérémonie de clôture que les anglais se sont entêtés ignominieusement à appeler le banquet des survivants selon la tradition, sera bien triste malgré la présence du prince Philippe.

